

## L'AMY, YVON ANTHOINE MILHOMME

Yvon, je ne dirais pas Père Yvon, car tu n'aimais pas que l'on t'appelle Père Yvon, tu nous as quittés dimanche 29 novembre, mais ton esprit nous avait quittés depuis longtemps hélas. Cette terrible maladie d'Alzheimer nous avait privés depuis de longues années de tout ce qui te mettait en route, ce en quoi tu avais consacré toute ta vie.

Je t'avais rencontré la première fois un dimanche matin à l'église Saint Nicolas lors d'une messe ordinaire avec ma famille.

Ta présence, ton homélie, n'étaient pas ordinaires. Tu réveillais l'Homme, tu l'invitais à s'interroger, à se recentrer sur l'essentiel : la quête absolue de l'Évangile comme tu le disais souvent.

Et cette quête absolue de l'Évangile, tu as passé ta vie entière à la mettre en pratique.

Tu disais souvent : « Remettons l'Homme au centre de tout », que cet Homme soit miséreux, prisonnier, immigré, âgé, persécuté.

Tu as été aumônier pendant des années à la Maison d'arrêt de Bonneville. Tu visitais les détenus dans leurs cellules, tous ceux qui voulaient te rencontrer quel que soit leur confession religieuse.

Avoir un contact avec tous était le plus important pour toi : ne pas laisser quelqu'un sur le chemin, lui tendre la main, faire passer un courrier même si tu n'avais pas le droit de faire, et les accompagner à leur sortie en les hébergeant chez toi le temps qu'ils puissent trouver un endroit où aller.

Tu as accompagné notre équipe MCC, Mouvement des Cadres Chrétiens pendant des années. Nous étions une dizaine de couples et nous nous réunissions une fois par mois. Comment conjuguer nos valeurs chrétiennes avec le monde difficile de l'entreprise ? Tu nous éclairais toujours grâce à la lecture de l'Évangile que tu mettais en parallèle avec nos problèmes, tu nous donnais les « clefs » pour comprendre notre monde sous le regard du Père.

Tu connaissais la Bible par cœur : tu la lisais une fois par an !

Que de soirées avons-nous passées avec toi où tout semblait si simple et si évident. Tu nous as accompagnés un hiver au col du Grand Saint Bernard où nous devions passer un week-end avec tout le groupe MCC. Tu aimais la nature, la marche, nous sommes arrivés un samedi soir dans le brouillard, la neige et le froid, accueillis par la communauté des moines. Que du bonheur !! Quand après le frugal repas, tu nous as célébré la messe dans la petite chapelle de l'Hospice, nous étions vraiment dans un refuge d'humanité et de communauté.

Tu étais très attaché aux personnes handicapées : tu avais été très marqué par ton frère handicapé avec qui tu n'avais pas pu partager tous les moments de la vie que tu aurais voulu.



Quand tu venais « prendre la soupe à la maison » comme tu disais, et qu'Odile notre fille était là, c'était une joie pour tout le monde. Elle était tellement ravie de te voir : tu prenais le temps de lui parler, de l'écouter, d'être près d'elle.

Tu as beaucoup œuvré pour le dialogue inter-religieux. Tu n'essayais pas de convertir, tu laissais à tout le monde la liberté de s'exprimer dans un respect mutuel.

Tu étais monté à Sancellemoz, pour de la rééducation, après avoir fait une chute lors d'une de tes promenades en solitaire.

Tu visitais toutes les personnes qui le souhaitaient pour échanger, aller à la rencontre du frère, lire la Bible. Tu célébrais la messe avec eux dans ta chambre. Toujours à l'écoute, toujours présent, ta quête permanente.

Tu venais toutes les semaines au CADA (Centre d'aide aux demandeurs d'asile). Ils étaient une trentaine de résidents à attendre leurs papiers pour pouvoir séjourner en France. Tu visitais les uns et les autres, tu leur apportais du pain, et tu avais éternellement ton sourire qui illuminait et redonnait espoir à tous.

Tu étais habité Yvon, habité par ta foi en Jésus-Christ, par ton immense amour pour les Hommes, par ton regard accueillant sur le prochain qui est Frère, même s'il n'est pas comme moi.

Tu marchais dans les pas du Christ inlassablement, sans compter. Comme dirait le Pape François, tu étais "aux périphéries".

Que Dieu le Père veille sur toi pour l'éternité.

*Claudine Bohan*